

déshériter ce fils désobéissant et insurgé.

Il se radoucît cependant plus après quand on lui eut dit que sa brue appartenait à l'une des familles les plus honorables et les plus riches de la cité.

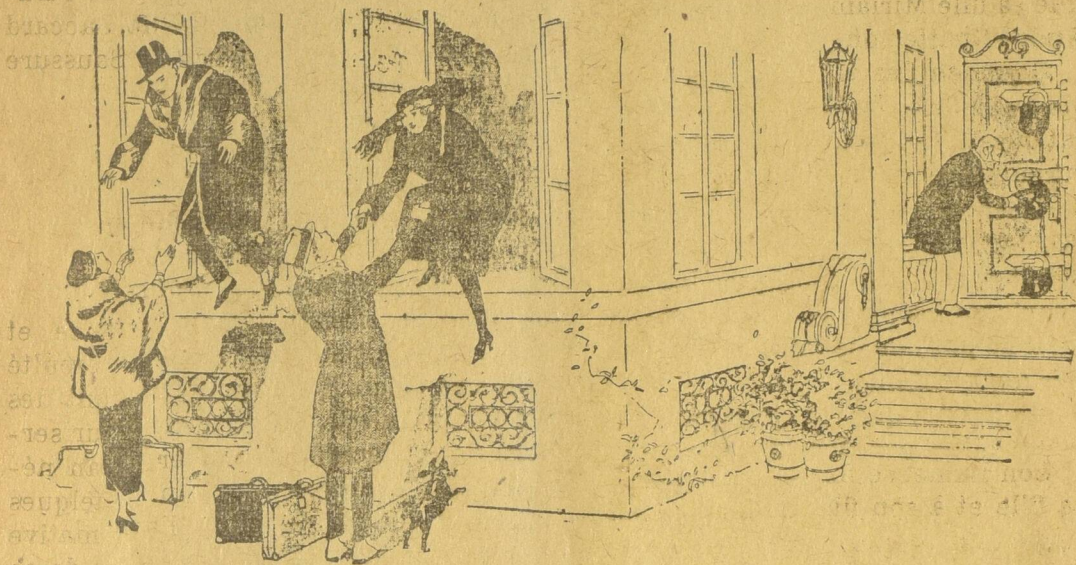
Mais la tournure que prit cette aventure, ne convertit pas M. Hosting à des idées plus généreuses, plus modernes sur l'éducation des enfants. Il n'en continua pas moins de penser que les jeunes doivent être soumis à une discipline rigoureuse que, jusqu'à

garçon, aucun jeune homme ne fut admis à la maison. Il lui fut aussi défendu de visiter ses compagnes qui avaient frères ou cousins.

A quinze ans, on la séquestra dans une espèce de monastère aux fenêtres grillagées, aux hauts murs de pierre où elle fit de très sérieuses études mais s'ennuya à mourir.

L'ingéniosité de Cupidon se rit de tous les obstacles; sa persévérance a fait le thème de millions de poèmes.

Tout près de ce monastère se trouvait un petit village où quelquefois les



l'âge de vingt-cinq ans, les personnes des deux sexes ne doivent jamais se rencontrer, qu'enfin, l'autorité paternelle, aujourd'hui comme chez les Romains, est une chose inflexible et terrible.

Déconvenu par la conduite cavalière de son fils Jean, il reporta toute sa sévérité sur sa fille et se jura bien que celle-là on ne lui enlèverait pas aussi facilement.

Miriam eut autant de chaperons qu'un sultan a de femmes. Aucun

jeunes filles pouvaient se rendre sans escorte. Trompant un beau matin de mai la surveillance de ses jalouses gardiennes, Miriam prit la clé des champs où elle alla respirer le grand air de la liberté, avec sa meilleure compagne.

Mais leur solitude fut tout-à-coup troublée par l'arrivée d'un cousin de son amie qui flânait par là. Miriam fut présentée au jeune homme qu'elle trouva charmant et beau. Celui-ci, de son côté, la regarda avec admiration,